

Swissaid, un bel exemple de solidarité a aujourd'hui 50 ans

1998 marque, pour notre Etat fédéral, une date importante puisqu'il fête, cette année, ses 150 ans. La solidarité a toujours été portée haut, dans notre pays – celle à l'intérieur comme celle tournée vers l'extérieur. Un bel exemple de cette solidarité est, sans nul doute, la création de l'Aide suisse à l'Europe, une organisation qui, au fil de cinquante années d'existence, a beaucoup changé. Elle est maintenant reconnue, sous le nom de Swissaid, comme étant l'une des plus importantes organisations d'entraide de Suisse. *Elsbeth Steiner retrace ici quelques étapes marquantes de l'histoire de Swissaid.

L'Aide suisse à l'Europe

1948 Naissance de l'Aide suisse à l'Europe, qui récolte des fonds auprès de la population suisse, pour la reconstruction de l'Europe. L'objectif veut que «chacun verse l'équivalent d'une journée de salaire pour les enfants affamés» (rapport annuel 1948-1949). Près de 6,7 millions de francs sont ainsi réunis. La plus grande partie de cet argent est partagée entre les membres de l'Aide suisse à l'Europe : l'EPER, l'OSEO, Caritas, la Croix-Rouge, l'Union suisse des comités d'entraide juive (et quelques autres organisations de moindre importance). Bien que le but initial de l'Aide suisse à l'Europe ait été «seulement» de récolter des fonds, elle entreprend néanmoins ses propres actions d'entraide : en Autriche, quarante foyers d'enfants sont ravitaillés en linge de maison et en articles de première nécessité. D'autres contributions sont versées en Pologne, Hongrie, Grèce, Italie, à Berlin et dans la zone russe d'Allemagne.

L'Aide suisse à l'étranger en première ligne

1956 Afin de pouvoir étendre ses actions dans des régions sinistrées hors d'Europe, l'Aide suisse à l'Europe change son nom en Aide suisse à l'étranger. La collecte de 1956 rapporte plus d'un million de francs. La répartition est alors faite selon une clé mieux définie : 30 % à l'Aide suisse à l'étranger, 20 % à l'EPER, à l'OSEO et à Caritas, et 5 % aux Comités d'entraide juive et au Secours aux enfants juifs. La Croix-Rouge, qui procède à sa propre collecte, n'est plus au nombre de ces organisations.



Il fallait reconstruire l'Europe après la guerre. Grèce, 1948

(Photos: archives de Swissaid)

Malgré le changement de nom, l'Aide suisse à l'étranger limite encore son activité à l'Europe : en raison de l'affluence de réfugiés hongrois en Autriche, les fonds leur sont consacrés en priorité. Deux autres exemples des prestations de l'Aide suisse à l'étranger : 60.000 fr. pour aider des familles paysannes ayant fui la Lybie à s'établir à Anzio, près de Rome; 33.000 fr. pour l'équipement médical de l'hôpital du Dr Riessner, à Zagreb.

Les premiers projets d'entraide en Inde

1960 L'Aide suisse à l'étranger étend son activité à l'Inde. Une contribution est versée, par exemple, à la léproserie du Dr Amte, à Anandwan. Cinq cent trente malades y sont soignés, et quatre mille autres lépreux sont suivis dans des cliniques itinérantes. Le soutien ne se limite pas aux soins médicaux, mais s'étend également à la réinsertion des malades. Les 30.000 francs versés par la Suisse permettent d'aménager une ferblanterie où les lépreux peuvent travailler. La collecte annuelle rapporte 1.282.397 francs. Les donateurs sont au nombre de 53.903. Avec la contribution fédérale, les intérêts et d'autres dons individuels, les recettes totalisent 2,3 millions. Parmi les bénéficiaires, on compte également l'Association suisse d'aide aux régions extra-européennes (aujourd'hui Helvetas). L'Aide suisse à l'étranger recevait pour ses propres actions 265.000 francs.

Swissaid

1968 «Dorénavant, notre nom est Swissaid». Ainsi débute le rapport annuel 1968. «Pourquoi avons-nous choisi le nom Swissaid ? Parce qu'il se retient facilement et qu'il est utilisable tel quel dans les trois régions linguistiques de Suisse, de même que dans les pays anglophones. Comme une seule lettre différencie Swissaid et Swissair, notre compagnie aérienne a été consultée au préalable. Les dirigeants de cette dernière ont accepté sans autre notre changement de nom.»

Le total des recettes a dépassé 4 millions de francs. 2,2 millions proviennent de divers services du Département politique. L'Association suisse d'aide aux régions extra-européennes ne fait plus partie de Swissaid. Un exemple de l'activité de Swissaid cette année-là : le projet le plus important, au Tchad, qui consiste en un centre d'élevage de poulets, où l'on peut obtenir des conseils en aviculture et acheter des coqs, des poules et des poulets d'élevage.

Ernst W. Schnellmann, le pionnier, quitte Swissaid

1979 Swissaid est maintenant active dans sept pays : l'Inde, la Tanzanie, le Tchad, le Cap Vert, le Niger, l'Equateur et la Colombie. Soixante-cinq projets sont en cours. Des fonds sont toujours versés aux organisations membres, mais la plus grande partie des 5,9 millions de recettes (dons et contributions fédérales) est utilisée pour des projets propres à Swissaid. Un poste des dépenses est désormais consacré à l'information, en Suisse aussi.

A la fin de 1979, le secrétaire général Ernst W. Schnellmann quitte Swissaid pour prendre sa retraite. Il a été actif depuis 1948 et s'est dépensé sans compter pour les réfugiés dans l'Europe de l'après-guerre, pour

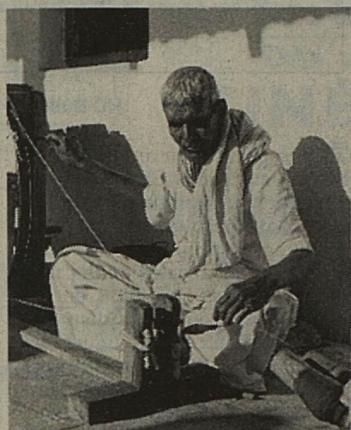
Les dons, la vente d'insignes et les contributions fédérales totalisent près de 8 millions de francs. Des projets sont soutenus dans les pays suivants: Equateur, Colombie, Nicaragua, Guinée-Bissau, Cap-Vert, Zimbabwe, Tanzanie, Tchad, Niger, Inde.

Le bureau de la femme fonctionne déjà depuis trois ans, au sein de Swissaid. Il a pour tâche de faire connaître, par des conférences et des cours, les conditions de vie des femmes du tiers monde.

A travers la Suisse avec le Palais du Monde

1998 Plus aucun projet n'est soutenu, désormais, au Cap-Vert et au Zimbabwe. Un nouveau programme est mis sur pied, par contre, en Birmanie. Le département réservé aux questions touchant la femme est supprimé – sans pour autant que soit négligé l'encouragement des justes causes de la condition féminine. Le budget avoisine les 12 millions de francs. La maxime "aider à s'aider soi-même" est toujours d'actualité. La majeure partie des partenaires de projets sont des organisations locales et des autochtones.

Pour faire connaître leur vie, leur travail et les problèmes que ces derniers ont à résoudre, Swissaid descend dans la rue, avec son Palais du Monde. Cette tente, haute en couleurs, s'arrêtera dans les plus grandes villes de Suisse, de mai à octobre de cette année, pour présenter le travail d'aide au développement, de manière attrayante et ludique.



Un travailleur lépreux, en Inde

la reconstruction du sud de l'Europe et pour la coopération au développement dans le tiers monde. Par son engagement inlassable et en suivant son principe «aide-toi à t'aider toi-même», il a marqué Swissaid de son empreinte.

Création de la Fondation Swissaid

1983 Swissaid devient une Fondation. Son but est défini comme suit: «La Fondation entend promouvoir la solidarité de la population suisse envers les déshérités de la planète». Cela comprend le soutien des projets de développement, l'information de la population suisse, la participation à la formation de l'opinion publique en politique de développement et la collaboration avec d'autres organisations.



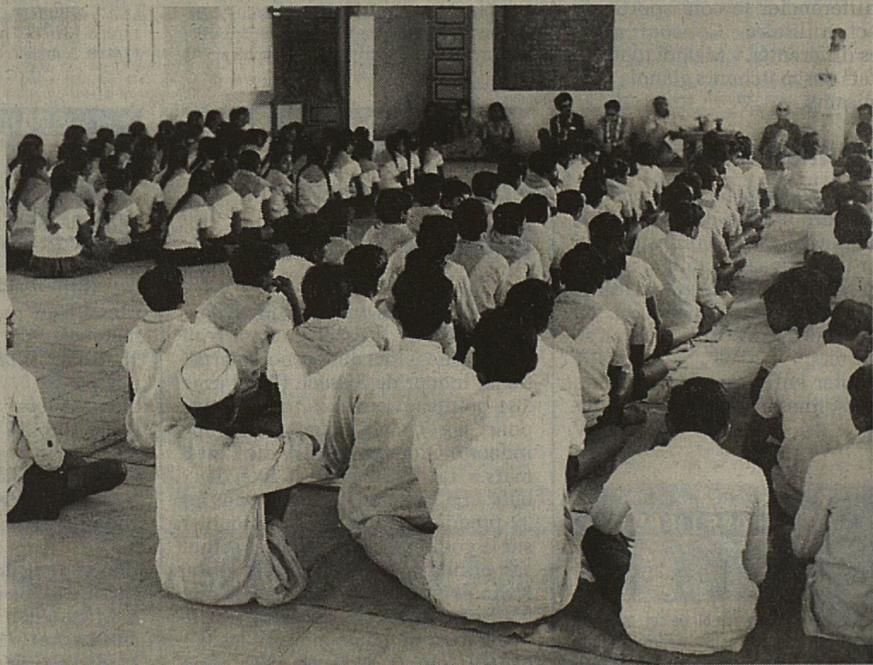
Centre d'élevage de poulets au Tchad, 1968

D'autres informations peuvent être obtenues auprès de Swissaid, rue de Genève 52, case postale 916, 1000 Lausanne 9, swissaid.romand@swissonline.ch, téléphone (021) 626 28 29, télécopie (021) 626 41 42.

* Elsbeth Steiner travaille comme journaliste à Swissaid.



Des réfugiés de l'Est aspiraient à une meilleure existence, 1956



Une école secondaire d'agriculture à Zilia, en Inde, 1967